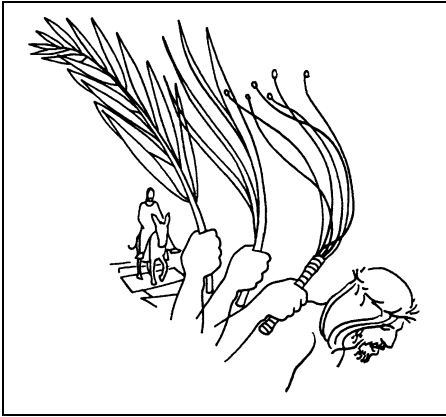


24 mars 2024 - Les Rameaux

Les Rameaux, triomphe ou mort ? Le plus souvent nous en retenons le triomphe, l'entrée solennelle de Jésus à Jérusalem, et pourtant nous lisons et entendons le récit des dernières heures de la vie terrestre du Sauveur. C'est qu'un triomphe à la manière humaine ne peut être que provisoire. Il n'est pas inutile pour autant, parce qu'il nous apprend que nous devons aller plus loin dans la foi ; nous devons approfondir le pourquoi et le comment de notre salut, aller au-delà des apparences. Nous devons nous rendre compte, un jour, que ce qui est humain n'est souvent qu'*ordure*, écrira St Paul à propos des avantages de sa situation sociale avantageuse de pharisien, qui ne valait rien en soi ; nous aurions avantage à regarder et suivre le Christ dans sa personnalité réelle de Dieu et Fils de Dieu, ce Dieu Père



qui envoie chez nous sa Parole pour nous parler en paroles et en actes, paroles créatrices de ses enfants bien-aimés. Le triomphe de Jésus, c'est de se donner tout entier par un moyen que nous n'aurions jamais imaginé : la douceur qui refuse de briser par la violence les fragiles que nous sommes. Oui, nous sommes pauvres, surtout de l'amour que notre Créateur a toujours tenu à notre disposition, amour qui se répand quand nous acceptons de partager ce que nous avons reçu, pour arriver alors à la paix perpétuelle et au bonheur sans fin que nous désirons tellement, même inconsciemment, parce qu'au bout du compte, nous sommes appelés à devenir ce que l'humanité était à ses débuts : *à l'image et ressemblance* de notre Dieu-Trinité bien-aimé.

Le vrai triomphe de Jésus, c'est de mettre ce but à notre portée, sans autre violence que celle qu'il endure. Laissons-nous réquisitionner, comme le discret Simon de Cyrène, pour entrer avec le Christ dans les souffrances qui sauveront les hommes. Sans crainte efforçons-nous de vivre en disciples du Seigneur, mettant à exécution tous ses préceptes et recommandations, et tout ira bien.

Père Jean-Louis COURBAUD